

Gosuin : "Wathelet joue à l'apprenti-sorcier avec l'aéroport de Bruxelles-National"

RAPHAËL MEULDERS Publié le jeudi 20 mars 2014 à 13h48 - Mis à jour le jeudi 20 mars 2014 à 13h49

D'après M. Gosuin, Bruxelles a désormais « deux autoroutes aériennes ». Accusé par le Secrétaire d'Etat Melchior Wathelet (CDH) de faire « mousser » ses électeurs contre un plan de survol de Bruxelles qu'il aurait lui même approuvé ([lire ici](#)), Didier Gosuin(FDF), se défend.

“M. Wathelet doit être à bout d'argument, acculé pour s'indigner contre un bourgmestre qui légitimement relaye les préoccupations de ses habitants”, explique M. Gosuin. Le bourgmestre d'Auderghem nie ainsi avoir approuvé le plan de survol tel qu'appliqué par le Secrétaire d'Etat. “M. Wathelet n'a pas fait correctement son travail. Il prétend appliquer l'accord du gouvernement fédéral, mais sans concertation avec les habitants, il impose des mesures qui sont contestées par ses partenaires : le MR propose d'autres routes et le CD&V a introduit un recours via le gouvernement flamand. Mais plutôt que d'évoquer la cacophonie intragouvernementale, M. Wathelet se braque sur un bourgmestre”.

“M. Wathelet fait subir des test grandeur nature à des dizaines de milliers d'habitants”

La “gaffe Wathelet” aurait ainsi été, selon M. Gosuin, de ne pas avoir mis au préalable un organisme “neutre et indépendant” chargé d'objectiver les trajectoires, de réaliser de “véritables études d'incidences”. “Cela fait vingt ans que je le demande. Les hommes politiques ne sont pas des techniciens aéroportuaires, il faut laisser cela à des spécialistes qui tiennent compte de plusieurs critères : la sécurité, les principes aéronautiques de base, et en évitant de survoler, dans la mesure du possible, les zones les plus densément peuplées. Tous les grands aéroports du monde font cela, mais en Belgique, quand on évoque ces principes, on passe pour un Martien”.

En attendant, M. Wathelet “fait subir des tests grandeur nature à des dizaines de milliers d'habitants qui constatent qu'il y a un sérieux problème ».

“Deux autoroutes aériennes à la place d'une”

D'après M. Gosuin, Bruxelles a désormais « deux autoroutes aériennes » : l'une sur l'est et l'autre sur le sud-est de Bruxelles. Selon le bourgmestre, l'est de la capitale n'est ainsi pas vraiment soulagée, vu les politiques aéroportuaires « d'expansion sans limite » de l'aéroport de Bruxelles-National « qui veut tout attirer, y compris le low cost ». L'élu FDF reproche au Secrétaire d'Etat de jouer à l' "apprenti-sorcier" avec l'aéroport de Zaventem. *“Cet aéroport est quasiment situé dans une ville et il ne peut pas recevoir tous les trafics. Nous n'avons aucune politique aéroportuaire globale en Belgique. On crée de la concurrence entre des aéroports qui sont situés à 50 km de distance et c'est du gaspillage de bien public. La Wallonie finance l'aéroport de Charleroi, et comme on estime qu'il y a une concurrence déloyale, le gouvernement fait exactement la même chose pour Bruxelles -National. Ce n'est pas sérieux. Est-ce que les pouvoirs publics doivent sponsoriser à coup de dizaines et dizaines de millions d'euros des trafics aériens ?”*

“Le CDH nie les droits démocratiques des citoyens”

Bref, d'après M. Gosuin, si M. Wathelet *“n'est pas capable de mettre en place un plan correct de survol, qu'il demande à être déchargé de cette mission”*. Le bourgmestre s'étonne aussi que le secrétaire d'Etat *“reproche”* l'aide de la commune d'Auderghem aux habitants désirant aller en recours contre le plan. *“Nous sommes dans un pays civilisé. Si les citoyens veulent faire un recours, c'est leur droit. Et c'est aussi le devoir d'une commune d'aider ses habitants à défendre leurs intérêts. Je le ferai n'importe où, n'importe comment. Je m'étonne que le CDH nie ainsi les droits démocratiques des citoyens”*.

Wathelet : "Si les Bruxellois veulent déplacer l'aéroport, le débat est ouvert"

RAPHAËL MEULDERS Publié le jeudi 20 mars 2014 à 00h00 - Mis à jour le jeudi 20 mars 2014 à 13h48

BELGIQUE Melchior Wathelet défend son plan et fustige l'attitude

"électorale" de certains politiques qui font "mousser" les riverains.

Une multitude de pétitions, de plaintes de riverains et deux recours (l'un porté par le gouvernement flamand et l'autre par des habitants du Noordrand) : le plan de survol de l'aéroport de Bruxelles-National continue de susciter de vives réactions quelques semaines après son introduction. Dernièrement, la charge est surtout venue de Bruxelles, via les voix de la ministre régionale de l'Environnement Evelyne Huytebroeck (Ecolo) et de Didier Gosuin (FDF), le bourgmestre d'Auderghem, l'une des communes du sud (sud-est) de Bruxelles qui se dit lésée dans la nouvelle attribution des vols.

Ces différentes sorties dans la presse ont fait bondir de son siège le secrétaire d'Etat Melchior Wathelet (CDH) en charge du dossier. *"Je comprends que pour les gens qui n'étaient pas survolés auparavant et qui le sont dorénavant, ce n'est pas simple, lance-t-il. Mais ce qui dépasse les bornes, c'est l'attitude de ces deux élus politiques qui font mousser leurs électeurs en utilisant des éléments faux ou incorrects"*.

La fausse carte de Huytebroeck

M. Wathelet reproche ainsi à Evelyne Huytebroeck d'avoir présenté à la presse une *"fausse carte"* des survols pour *"faire peur à tout le monde dans un dossier qui n'est déjà pas simple"*. Mais ce qui énerve le plus le secrétaire d'Etat, c'est le *"double langage"* de Didier Gosuin. M. Wathelet a ainsi été repêcher une lettre (dont "La Libre" a pris connaissance) datant du 4 juillet 2012. *"Dans cette lettre, le bourgmestre d'Auderghem me demande explicitement de me dépêcher d'appliquer ce plan de survol... qu'il est désormais le premier à contester."* Le bourgmestre d'Auderghem décrit ainsi, dans le document, le virage Gauche 1700 pieds vers Huldenberg (soit le survol de l'est de Bruxelles) comme *"une véritable autoroute aérienne qu'il faut éclater"*. *"C'est exactement ce que j'ai fait comme le prévoyait le gouvernement !"*, s'insurge M. Wathelet. *"Et maintenant, M. Gosuin organise des réunions pour chauffer les gens, finance les actions en justice des citoyens avec l'argent communal contre un plan, qu'il y a deux ans, il me reprochait de ne pas exécuter au plus vite. C'est aberrant. Nous sommes à quelques mois des élections, et l'élu FDF s'amuse à envenimer les choses."* M. Wathelet plaide d'ailleurs pour une autorité de contrôle sur les nuisances sonores afin *"d'éviter ce type de dérapages"* et *"d'objectiver les débats"*.

"L'exécutif flamand voulait tous les vols sur Bruxelles"

Le secrétaire d'Etat se défend aussi d'avoir fait le jeu de la Flandre en poussant les avions à survoler Bruxelles. *"La preuve ? Les recours viennent du nord du pays. Le gouvernement flamand me disait de tout mettre sur Bruxelles, Evelyne Huytebroeck me disait de tout mettre sur la Flandre. La seule vérité, c'est que la proportion Bruxelles-Flandre est restée identique par rapport à l'ancien plan."* D'après lui, son plan, qu'il espère *"parti pour de nombreuses années"*, répartit les vols de la manière *"la plus juste possible"*. *"Même si je ne vais sans doute pas le convaincre, je peux expliquer rationnellement à tout habitant pourquoi il a un avion au-dessus de sa tête. Avant, la seule raison pour laquelle les avions passaient en majorité à l'est de Bruxelles était purement politique. Cette autoroute aérienne n'avait aucune justification."*

D'après M. Wathelet, malgré l'arrivée de Ryanair à Zaventem, les mouvements d'avions aux alentours de la capitale resteront moindres qu'à la grande époque de la Sabena. *"Il y avait 320 000 mouvements en 2000, il y en a 210 000 annuellement maintenant."*

Plusieurs associations estiment toutefois que l'aéroport de Bruxelles-National est trop proche de la capitale et qu'il faut le déplacer. *"Si les Bruxellois ne veulent plus du tout d'un aéroport qui génère 21 000 emplois directs et 60 000 indirects, s'il faut tout transférer à Liège ou Charleroi, cela me surprendrait, mais on peut ouvrir ce débat."* Raphaël Meulders

Charles Michel veut envoyer les avions sur la forêt de Soignes

MATHIEU COLLEYN Publié le jeudi 20 mars 2014 à 00h00 - Mis à jour le jeudi 20 mars 2014 à 13h49

"La Libre" est tombée sur une des réponses envoyées par Charles Michel.

Il y a quinze jours, le Mouvement réformateur avait manifesté son mécontentement par rapport aux nouvelles routes aériennes exploitées depuis le 6 février sur ordre du gouvernement fédéral.

Celles-ci ne respectent pas les accords de 2008-2010 (signés par le MR) qui prévoyaient que les zones les moins densément peuplées seraient survolées.

Le MR assailli de courriers

Le MR conteste la surexploitation présumée du virage "long" qui envoie une partie des avions, après décollage, dans le ciel d'Auderghem et de Watermael-Boitsfort.

Depuis cette communication, qui en a étonné plus d'un compte tenu du fait que la situation actuelle pouvait être prévue à la simple lecture des accords, le MR est assailli de courriers d'habitants.

La forêt est sous-exploitée

"La Libre" est tombée sur une des réponses envoyées par Charles Michel, le président du MR. Il y propose une nouvelle route aérienne.

"J'estime qu'il faut revoir d'urgence ces routes pour revenir au respect des accords, dit le président du MR. Concrètement, l'énorme espace de la forêt de Soignes est aujourd'hui sous-exploité. Pour le MR, il est possible de corriger cet aspect. C'est une amélioration simple qui permettrait que de nombreuses communes ne soient plus survolées".

Le président du MR répète ensuite qu'il a demandé au secrétaire d'Etat à la Mobilité Melchior Wathelet (CDH) de remettre le dossier à l'agenda du gouvernement fédéral.

Vers Uccle et Ixelles

Il s'agit là de la seule proposition concrète émise par un parti politique à ce jour.

Mais d'après les proches du dossier, ce nouveau schéma ne peut s'envisager sans provoquer le survol de communes aujourd'hui épargnées, comme Uccle et Ixelles, via le bois de la Cambre.

"Charles Michel semble ignorer que les nuisances sur Bruxelles seront constatées avant le survol de la forêt de Soignes", précise l'un d'eux.

Voka en Zaventem

Cijfers van de Nationale Bank voorspellen dat de luchthaven nog altijd een potentieel heeft van 10.000 directe en 20.000 indirecte banen. Er is wel één belangrijke voorwaarde: de luchthaven moet rechtszekerheid krijgen en groeiperspectief. Dat moet verhinderen dat politici bij iedere verkiezing in een kramp schieten als er klachten zijn over geluidsoverlast. Als de luchthaven groeiperspectief krijgt en de VDAB en Actiris werken (nog meer) samen, dan kunnen er jaarlijks 3.000 Brusselse werkzoekenden een baan krijgen in Vlaams-Brabant. Een aanbod dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest met zijn meer dan 100.000 werklozen moeilijk kan afslaan. En dan hebben we het nog niet eens gehad over de tienduizenden inwoners die er tegen 2020 bijkomen.

Als Brussel verdicht en voor wonen kiest, moet de Rand voor bedrijfsterreinen zorgen

Een hechte samenwerking kan voor de metropolitane gemeenschap (de vroegere provincie Brabant) een groei betekenen van 3 procent, waar Voka voor heel Vlaanderen rekent op maar 2 procent jaarlijks. Niet samenwerken betekent stagnatie in Brussel en in de Rand.